Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 41 (1984)

Heft: 5

Artikel: Comment les jeunes voient-ils le sport au fond d'une petite vallée?

Autor: Lörtscher, Hugo

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-997902

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

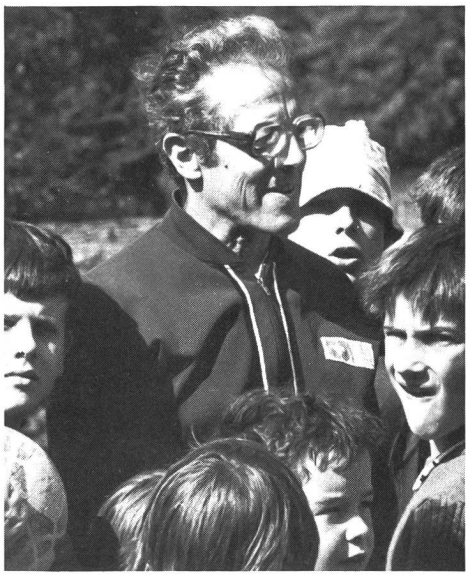
Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Comment les jeunes voient-ils le sport au fond d'une petite vallée?

Entretien avec Erich von Däniken, prêtre, artisan et promoteur du sport pour la jeunesse à Selma, dans le Val Calanca

Texte et photos: Hugo Lörtscher
Traduction: Yves Jeannotat



Le curé et ses ouailles sportives.

Bien que peu connu, le Val Calanca, profonde vallée qui part de Grono pour s'élever jusqu'à Rossa, voire jusqu'à Valbella, quelque 20 km plus loin, est un endroit d'une beauté exceptionnelle.
Mais c'est aussi une des régions de Suisse les plus menacées par le dépeuplement. Celui qui découvre le Val Calanca ouvre des yeux étonnés et émus en traversant ses petits villages, accrochés au pied de pentes abruptes et sauvages, et il est surpris d'y découvrir, à côté des richesses d'une nature encore vierge, les trésors que recèlent ses églises. Mais, en marge de l'itinéraire touristique, il côtoie aussi une réalité plus dure que le granite sur lequel se brisent les rayons du soleil, une pauvreté que les braises du foyer ont peine à réchauffer.
Au cours de ces cent dernières années, le Val Calanca a perdu plus de la moitié de sa population. Aujourd'hui, il compte encore 463 habitants, dont 27 enfants seulement. Les jeunes s'en vont, de peur de souffrir de la faim. Pourtant, un village sans enfants est un site à l'agonie et il est peu probable que l'amélioration de la route cantonale y change quelque chose. Dans ces conditions, on peut bien imaginer que les jeunes de ce pays ont d'autres préoccupations que le sport. C'est aussi l'avis d'Enrico von Däniken, un Lucernois, curé de Selma et de Landarenca depuis 1953. Il est à l'origine de pratiquement tous les projets à caractère culturel, touristique et sportif de la vallée. On lui doit aussi bien la réalisation du téléphérique Selma–Landarenca que la rénovation, pour un montant de 250 000 francs, de l'église de Braggio. Il est aussi moniteur J+S dans les branches «condition physique», «excursions et plein air» et «ski». Près d'un petit remonte-pente construit par ses propres soins, il initie les débutants par des leçons dans lesquelles la chaleur humaine tient autant de place que la technique. Sa santé, plutôt fragile, ne l'empêche pas de remplir son agenda jusqu'à ses derniers recoins. Il y a deux ans, il a lancé la construction d'une auberge de jeunesse. Une année plus tard, 120 personnes pouvaient y trouver place. Destinée en priorité à des camps scolaires ou de vacances, elle a coûté un million et demi. Pour la financer, il a créé la «Fondation Enrico von Däniken pour la Jeunesse de Selma», et il a offert lui-même, comme capital de départ, la valeur de 100 000 francs, qu'il avait reçus en héritage. L'auberge de jeunesse dispose d'un petit bus frappé à l'enseigne de «Pro Selma». Avec ses jeunes protégés, il part ainsi aménager de petites places de sport tout au long de la

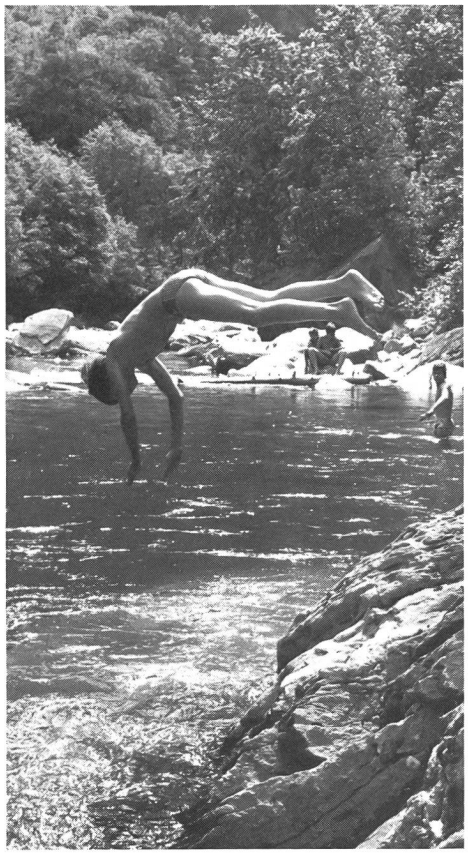
Improvisé... mais réussi.

Dans la foulée du bon pasteur.

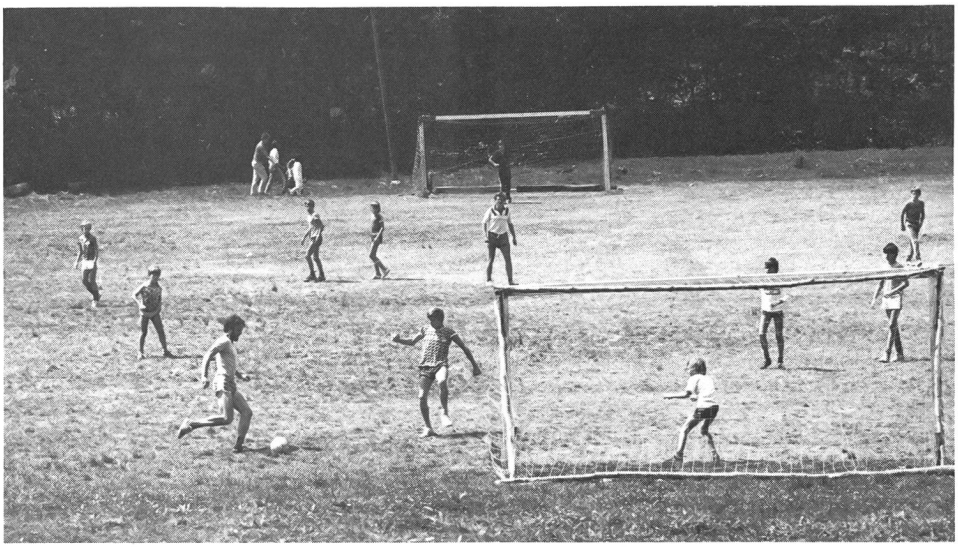
Régression de la population et effectif des jeunes gens vivant actuellement dans le Val Calanca

Localité	Nombre d'habitants 1880	1983	Nombre d'enfants ou d'adolescents
Arvigo	160	80	8 écoliers, 1 adolescent
Augio	130	60	Le benjamin du village a 21 ans
Braggio	113	50	3 écoliers (1963: 25 enfants)
Buseno	227	90	4 écoliers (1963: 35 enfants)
Castaneda	218	198[1]	
Cauco	103	30	2 bébés, 2 écoliers
Landarenca	70	10	Le benjamin du village a 60 ans
Rossa	179	90[2]	1 écolier, 1 étudiant
Santa Domenica	87	27	3 enfants
Santa Maria	177	122[1]	
Selma	60	26	4 écoliers
Arrondissement de Calanca	1524	783	

[1] Recensement de 1980. Castaneda et Santa Maria, situées sur une terrasse ensoleillée au bas de la vallée, sont les seules localités du Val Calanca à jouir d'un certain essor économique.
[2] Rossa, village le plus élevé de la vallée, bénéficie d'un tourisme modeste.

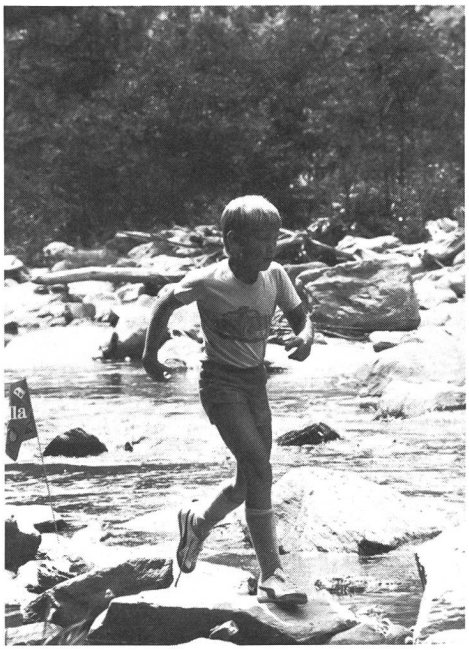


Tête la première dans la Calanca.

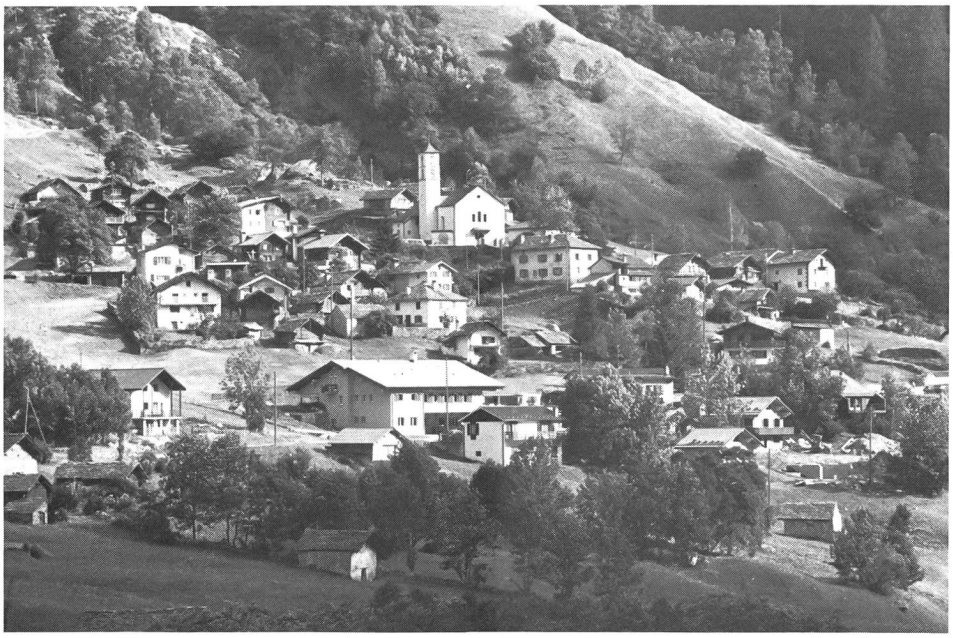


Un terrain nivelé et bien des difficultés aplanies...

vallée. Directement à côté de l'auberge, un terrain de football a pu être préparé grâce à l'aide des machines utilisées pour la construction de la route et que l'entrepreneur, ébahi d'admiration pour ce «diable de petit curé», accepta de mettre à sa disposition. Lorsque je lui demandai de m'apporter quelques précisions sur la façon dont il est possible de faire faire du sport aux jeunes dans le Val Calanca, je vis ses yeux s'allumer et s'assombrir tour à tour. Voici ce qu'il me répondit: «Les conditions ne sont pas requises pour qu'il y ait, ici, un sport organisé et structuré. Certes, il y a bien un ski-club, avec lequel nous organisons des cours mais, pour le reste, il y a trop peu de monde et les gens sont trop dispersés pour qu'il soit possible de fonder une société sportive quelconque. En outre, sauf à Castaneda, localité très éloignée, nous ne disposons pas de salle de gymnastique. J'organise moi-même, ici, quelques réunions de personnes âgées auxquelles je fais faire des exercices spécifiques. A part ça, celui qui désire vraiment faire du sport doit descendre jusqu'à Roveredo. L'école n'est pas mieux lotie. A l'exception d'Arvigo, où l'on trouve encore une classe de 8 élèves, tous les autres villages de la vallée intérieure ont dû «fermer», faute d'enfants. Les quelques rares qui y vivent encore vont à Castaneda jusqu'en 6e. On y dispense un enseignement régulier de gymnastique. Comme je l'ai dit plus haut déjà, Castaneda possède la seule salle de «gym» de toute la vallée, plus deux maîtres pour 35 élèves: un vrai luxe, quoi!



A contre-courant de l'exode.



Le village de Selma dans le Val Calanca avec, au premier plan, la nouvelle auberge de jeunesse.

Pour ma part, avec les moyens de bord dont je dispose (auberge de jeunesse et autres possibilités d'hébergement, tels que la transformation de bâtiments scolaires désaffectés en lieux de camps) j'essaie d'«importer le sport» dans cette région tout en favorisant le tourisme sous la forme d'un retour à la nature. J'ose croire que ceux qui auront goûté du Val Calanca dans leur jeunesse y reviendront plus tard, avec leur propre famille».

La philosophie propagée par von Däniken est celle de l'espoir et de la confiance. Elle a de quoi nous faire réfléchir. Ceux qui ne savent pas où organiser leur camp de vacances J + S devraient y songer. Ils trouveront, dans le lointain Val Calanca, un lieu de dépaysement et de réconfort inégalable. Et si, en repartant, ils abandonnent leur ballon ou quelque autre accessoire aux jeunes de l'endroit, c'est également leur bonheur de privilégiés qu'ils partageront avec eux. ■